

NewB: pour une nouvelle banque au bout du chemin

Le projet d'une nouvelle banque coopérative éthique et durable, lancé en 2013, a suscité beaucoup d'attentes et d'espoirs en Belgique. Où en est-on aujourd'hui ? Comment le projet a-t-il évolué ? Le point sur la situation et sur les échéances de 2019, qui sera une année décisive.

Le vif intérêt que la création de la coopérative NewB a suscité d'emblée montre clairement que beaucoup, en Belgique, appellent de leurs vœux une banque fonctionnant selon d'autres valeurs que celles qui régissent habituellement le monde de la finance. Et, plus significatif encore, que beaucoup sont prêts à s'engager personnellement pour rendre un tel projet possible. Lorsque, en avril 2013, les initiateurs de ce projet ont proposé au grand public de participer à son financement, leur ambition était de rassembler 10.000 sociétaires en trois mois, mais deux jours à peine ont suffi. Il n'a pas fallu, en effet, plus de 48 heures pour que 10.000 personnes adhèrent au projet en souscrivant à au moins une part de 20 euros ! Et l'intérêt du public n'a pas cessé depuis lors : la coopérative compte aujourd'hui (en mai 2019) plus de 52.000 membres, répartis selon trois collègues :

- Les 152 organisations membres (ASBL, syndicats, grosses ONG, petites structures coopératives, fédérations), actives dans une grande variété de secteurs (santé, imprimerie, construction, etc.), forment le collègue A ;
- Les citoyennes et citoyens forment le collègue B ;
- Le collègue C est composé d'investisseurs institutionnels (actuellement au nombre de trois) qui apportent notamment leur expertise financière.¹

Pourtant, malgré l'engouement qu'elle suscite la banque espérée n'a pas encore vu le jour. Que s'est-il passé entretemps ? Nous avons fait le point avec Judith Van Parys, une des responsables de la vie coopérative chez NewB.

Les étapes du projet

Reprenons l'histoire depuis le début. En 2011, 24 organisations de la société civile, le réseau Financité en tête, unissent leurs forces pour fonder la coopérative NewB. Elle sont animées par la volonté de créer une banque « éthique et durable ». Des associations comme Greenpeace, OXFAM ou Médecins du Monde figurent parmi les fondateurs, mais aussi des syndicats comme la CNE, le SETCA/BBTK-la FGTB...

¹ Il s'agit de Monceau Générale Assurance, assureur mutualiste français, Monceau Investissements Mobiliers et de la Mutuelle Centrale de Réassurance.
Cf. <https://www.newb.coop/fr/supporters/investors>

L'initiative repose sur deux constats :

- La crise de 2008 a montré la nécessité d'un projet bancaire alternatif.
- Il y a un appauvrissement du paysage bancaire en Belgique : 83 % des banques sont des filiales ou des succursales de banques étrangères. 99 % des banques sont des acteurs privés ; une seule banque appartient à l'Etat (Belfius).

«En Belgique, c'est la première fois depuis les années 1960 qu'une demande est lancée pour la création d'une nouvelle banque, alors qu'en Angleterre, pour la seule année 2013, on recensait 26 demandes en cours», rappelle Judith Van Parys. Il faut noter que si le public est enthousiaste, certains représentants de l'establishment financier se montrent plus réservés comme en témoigne une déclaration de Luc Coene, qui était alors (en 2014) gouverneur de la Banque nationale : «Il y a déjà trop de banques en Belgique»².

2013 est précisément l'année où les fondateurs de NewB lancent leur grande campagne de souscription. Au bout de quatre mois, ce sont pas moins de 43.000 personnes qui ont rejoint le mouvement, en acquérant des parts de la coopérative.

L'année suivante NewB lance une autre campagne – de consultation démocratique cette fois : «La voix de votre épargne». il s'agissait de «demander aux coopérateurs dans quoi ils voulaient (ou non) que NewB investisse leur argent. Pour chaque domaine abordé, on avait la possibilité de mettre un feu rouge, un feu orange ou un vert». Un exemple difficile, cité par Judith Van Parys : «NewB peut-il financer une mission de maintien de la paix?»

Les réponses à cette enquête ont été analysées par le comité sociétal de NewB. *«Ce comité est une particularité de la coopérative, inscrite dans ses statuts. Ses membres sont élus par l'AG pour un mandat de 5 ans et ont pour mission de garantir le maintien de cap par rapport aux valeurs de NewB, avec des implications de plus en plus concrètes, au fur et à mesure que le projet avance, dans la gouvernance.»* Du chemin a été accompli dans la fixation de critères, mais *«toute cette politique de crédit et d'investissement est encore à préciser. Pour les particularités, NewB doit encore faire intervenir les coopérateurs. A l'heure actuelle, on sait juste que nous n'irons pas à l'encontre de certains principes globaux. La coopérative ambitionne de financer uniquement des secteurs qui ne contreviennent pas aux droits humains ou à la survie de la planète. En Belgique, il n'y a pas beaucoup d'acteurs qui ont ces limites. Il faut répondre aux défis écologiques et sociaux, qui sont malheureusement croissants.»*

Une nouvelle étape est franchie en 2016. Les embûches à la création d'une banque en bonne et due forme s'avèrent-elles plus nombreuses que prévu ? Qu'à cela ne tienne : NewB lance «un nouveau produit durable», une carte bancaire prépayée qui, à vrai dire, ne rencontre qu'un succès relatif.

Autre innovation, l'année suivante : les assurances. «Quand NewB a demandé en

² "Luc Coene: 'Moeten we de spaarder nog fiscale voordelen geven? '". [Interview réalisée par Ewald Pironet Michel Vandersmissen](#), *Knack*, 30 avril 2014. [Voir aussi la réponse publiée alors par le CNCD](#)

2014 à ses membres quels produits les intéressaient, les assurances étaient ressorties de l'enquête», explique Judith Van Parys. «C'est en raison de la nature de NewB (sa gouvernance, l'utilisation ciblée de l'argent...) qu'on peut dire que nos assurances sont éthiques. Elles se distinguent par plusieurs aspects. Ainsi, notre assurance auto peut couvrir plusieurs conducteurs, sans qu'ils soient obligatoirement de la même famille. C'est une formule adaptée aux nouveaux usages. Nous avons aussi réduit au maximum la segmentation des prix, qui se pratique habituellement en fonction des caractéristiques de l'assuré (jeunes/personnes âgées, par exemple). NewB a sorti un article pour expliquer les différentes caractéristiques de ses assurances éthiques.³ D'autres produits sont maintenant disponibles comme une assurance sur les achats payés avec la carte NewB ou une assurance habitation et RC familiale... Avec une conjoncture de taux d'intérêt bas, les banques doivent diversifier leurs activités. En effet, se contenter de récolter les dépôts et d'octroyer des crédits ne permet pas d'être rentable. NewB commercialise des produits d'assurance pour assurer aussi cette rentabilité.

Enfin la banque ?

Comme le dit Judith, «si NewB était moins stricte sur ses valeurs, elle serait probablement déjà une banque. Il est arrivé que la coopérative remballe des organisations ou des personnes venues frapper à sa porte. D'autres font marche arrière en apprenant la politique (future) de dividendes à 6% maximum.»



Le projet a donc pris du temps, pour diverses raisons. «Un des défis rencontrés est qu'il n'y a pas de mode d'emploi clair pour devenir une banque. Il a fallu constituer un dossier reprenant une série de documents dont la liste a été établie au fur et à mesure des discussions avec les autorités de contrôle : procédures, description de la gouvernance, risques encourus, etc. Au mois de janvier 2019, pour notre demande d'agrément bancaire, on a rendu un dossier de plus de 2400 pages (encore complété par la suite jusqu'à atteindre pas moins de 3000 pages!).

Il y a trois acteurs en présence :

- La Banque Nationale de Belgique (BNB) qui est l'autorité de contrôle pour le secteur bancaire ;
- La FSMA (Financial Services and Market Authority) qui est l'autorité de contrôle pour les services et marchés financiers : NewB doit lui expliquer ce qu'elle compte faire avec l'argent du public ;
- La Banque centrale européenne (BCE) qui accorde les licences bancaires, après

³ <https://www.newb.coop/fr/blog/newb-assurance-un-pas-de-plus-vers-notre-banque>

un avis de la BNB. Cette licence permet à une structure d'offrir des services de compte à vue, de compte d'épargne, etc.»

Néanmoins, les choses avancent : « Concrètement, aujourd'hui, NewB a déposé une demande d'agrément et reçu de nouveau toute une série de questions. Un réviseur doit établir deux rapports endéans les 12 prochains mois (les autorités de contrôle ont 6 à 12 mois pour se prononcer sur le projet). En attendant NewB doit préparer la mise en place des infrastructures IT nécessaires, demander une autorisation à la FSMA pour faire un appel public à l'épargne, ensuite seulement pourra commencer la campagne de capitalisation. Il y a aussi des interventions de la BCE. Bref, au final, avec ce calendrier très serré, NewB n'aura que quelques semaines pour opérer la récolte de fonds très importante nécessaire à la création de la banque. »

« Le processus se passe bien, les relations avec la BNB se poursuivent et nous sommes confiants. Cela fait 18 mois que les discussions ont repris et il est normal qu'elle exerce son pouvoir de contrôle. NewB a reçu un calendrier très précis de la BCE et de la BNB : on sait maintenant que les autorités de contrôle doivent se prononcer début 2020 sur l'agrément bancaire. Si NewB obtient la licence, il lui restera encore une série d'étapes à franchir avant d'ouvrir la banque. Déjà aujourd'hui elle travaille à la mise en place de son infrastructure informatique pour être capable d'être rapidement opérationnelle à partir du feu vert. »

« Mais tout ceci ne sera possible que si nous parvenons à mobiliser massivement autour de notre projet. NewB, ce n'est pas 20 personnes dans un bureau qui d'un coup de baguette magique vont parvenir à créer la banque. Nous avons besoin d'un soutien massif des citoyens, citoyennes et organisations de notre pays. Et c'est une formidable opportunité pour la Belgique de créer une banque résolument éthique, nous devons collectivement la saisir! »

Et une fois que la banque sera ouverte? « NewB ambitionne de revenir avant tout aux métiers de base : d'abord des produits assez simples : compte épargne, compte à vue, crédit court terme (pour les particuliers et ensuite les organisations), crédit pour financer des travaux de rénovation (dans une logique de transition énergétique). Dans un second temps, on envisage de lancer des fonds d'investissements, mais les modalités doivent encore être précisées. On aura affaire à des réglementations bancaires très précises, auxquelles sont confrontées également les banques systémiques⁴. Mais on sort de l'exigence d'accumulation de profit. Et on a une propriété privée collective (ce qui est déjà mieux qu'une propriété privée tout court) où chacun a voix au chapitre, selon le principe 'une personne, une voix' ».

« Nous n'avons pas le profit comme unique boussole. Nous nous ne sommes pas les seuls à promouvoir ce modèle. Il est frappant, dans le cas de l'Allemagne par exemple, de voir le rôle important que jouent les 400 banques d'épargne publiques dans le financement de l'économie régionale ou le rôle des 900 banques coopératives dans le financement des projets de leurs coopérateurs. L'Autriche, l'Italie et l'Espagne

⁴ « Une banque systémique est une banque dont les activités sont tellement importantes et variées que son hypothétique faillite aurait nécessairement un effet très négatif sur la finance mondiale. » (Wikipedia). La Banque nationale établit chaque année la liste des « banques domestiques d'importance systémique » en Belgique. [Voir le site de la BNB](#)

sont également des pays dans lesquels on compte plusieurs dizaines de banques coopératives, qui défendent l'intérêt général plus que le profit de quelques actionnaires. La recherche a montré que les banques 'éthiques' sont plus rentables que les banques 'classiques' en même temps qu'elles sont beaucoup plus résilientes et stables en temps de crise (pas de prise de risque inconsidérée).»

Et Judith de lancer un appel: «2019 sera ou ne sera pas l'année de création de NewB. C'est une année cruciale, il faut que des milliers de personnes s'engagent et soutiennent son lancement. Il faut que le message passe.»

La vie coopérative

Pour assurer le développement de toutes ces étapes, la coopérative a pu compter sur ses salariés (une vingtaine en 2019), mais également sur la mobilisation de ses sociétaires. L'animation de la vie coopérative n'est en effet pas un vain mot chez NewB. Deux autres permanents y veillent, aux côtés de Judith. Qu'est-ce que cela représente au juste?

«La vie coopérative est un thème assez large. On doit entretenir les relations avec les 153 organisations membres. Il faut également organiser l'AG (au moins une fois par an, parfois plus). Une autre de ses dimensions est la coordination de la trentaine d'ambassadeurs de NewB. Un coopérateur peut devenir ambassadeur, en se manifestant lors d'une AG, par mail, ou lors d'un événement où une représentation de NewB est demandée. Les ambassadeurs échangent avec nous pour établir une relation de confiance car ils sont amenés à parler du projet de NewB dans différents salons et événements. Nous organisons régulièrement des réunions avec eux pour les informer, les tenir au courant de l'évolution, définir la manière de communiquer.»

«Dans le cadre de la vie coopérative, il faut des moyens pour entretenir la relation avec les membres: comme le nouveau site internet, le blog ou les dossiers que nous publions (sur le greenwashing par exemple)⁵. Tous les mois, NewB propose aussi un article sur quatre organisations membres, autour d'un thème qui les relie. Par exemple, en avril 2019, nous avons présenté des organisations actives dans le secteur de la jeunesse, en clin d'œil aux jeunes qui se sont mobilisés sur le climat⁶. Cela fait aussi partie de la vie coopérative: montrer aux gens qui sont les autres coopérateurs. La vie coopérative enfin, c'est rechercher de nouvelles organisations membres qui peuvent à leur tour sensibiliser beaucoup de monde au projet.» Et Judith profite de l'entretien pour faire un appel du pied à Smart: «Il faudrait que la coopérative rejoigne les organisations membres de NewB».

Le bouche à oreilles reste la plus grande force de NewB aujourd'hui. «Il faut l'entretenir. En juillet 2019, NewB lance une nouvelle campagne de mobilisation des citoyens/citoyennes pour demander aux gens de parler de la coopérative aux organisations dont ils sont sympathisants, organiser des soirées tupperware, coller des affiches, mettre des flyers, etc. A l'hiver 2019, il devrait y avoir une grande récolte de fonds, qu'il faudra rassembler en un temps très court, selon un calendrier précis. Pour y arriver, il va falloir communiquer beaucoup et efficacement. Collectivement, les

⁵ <https://newb.coop/fr/blog/greenwashing-la-finance-qui-lave-plus-vert-qu>

⁶ <https://newb.coop/fr/blog/la-jeunesse-a-lhonneur-4-organisations-membre>

coopérateurs créent ensemble une banque, ils en deviennent copropriétaire. NewB doit mettre toutes les chances de son côté pour que la campagne de capitalisation soit un succès. ».

Entretien réalisé par Hans DEBLIECK et Carmelo VIRONE,

Mai 2019

Sources et ressources

Financité et financité magazine, notamment le n°21 «crise financière : stop ou encore ?», Mars 2011.

Newb

Aline FARES, «financer un autre monde (1/2) : une tâche impossible pour le système financier actuel», éd. En ligne smart, 2019

Aline FARES, «financer un autre monde (2/2) : la possibilité d'un secteur bancaire socialisé», éd. En ligne smart, 2019

Pour devenir membre : tout se fait sur le site web.



Prendre une part sociale c'est un investissement, cela donne droit à des services (carte de paiement, services d'assurances, etc.) Et c'est la participation à un projet unique en Belgique.